

PÉPIN

Clermont

Date de décès:

samedi 2 septembre 2006

source

Roy & Giguère Inc, St-Georges, Beauce, QC
2006-09-07



(1926-2006) l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 2 septembre 2006, à l'âge de 80 ans et 3 mois, est décédé monsieur Clermont Pépin, compositeur de musique classique contemporaine. Il était d'origine beauceronne et demeurait à Montréal. M. Pépin fut récipiendaire de l'Ordre du Canada, de l'Ordre du Québec ainsi que de nombreux prix prestigieux. Sa notoriété a largement dépassé les frontières du Canada et a contribué au développement de la musique classique. Il laisse à sa famille et à ses amis le souvenir d'un homme profondément religieux, doté d'un sens pointu de l'émerveillement et de la création. Communicateur sensible, il a su transmettre le goût de la connaissance à tout son entourage. Il était le fils de feu Pierre Pépin et de feu Sarah Rodrigue de St-Georges. Il laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Mildred Goodman. Il était le frère de feu Germaine (feu Rosario Scalero), Claire (feu Ernest Boily), feu Gaston (Jeannine Trottier), Gatienne (Roméo Gilbert), Giselle (Gérard Parent), Pierrette (Paul-Henri Roy). Feus: Annette Toulouse, Cécile Toulouse, Laurent Toulouse, Emile Toulouse, Eva-Rose Pépin, Wilfrid Pépin, Paul Pépin. Il laisse également dans le deuil Raymond Toulouse (Jeanne Vel) ainsi que de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Tous garderont en mémoire le souvenir d'un homme exceptionnel et apprécié. Les funérailles auront lieu le samedi 9 septembre 2006 à 14h au Complexe funéraire Mont-Royal, 1297 Chemin de la Forêt, Outremont, Qc H2V 2P9. Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don au Concours Clermont Pépin, casier postal 271, Saint-Georges, Beauce, Qc G5Y 5C7. --- CLERMONT PÉPIN (1926-2006) Le Québec perd un virtuose du piano SAINT-GEORGES - Le Québec a perdu un virtuose du piano, un compositeur émérite et un homme d'exception ces jours derniers avec la mort de Clermont Pépin. Son clavier s'est tu. Pianissimo. Son oeuvre demeure. Allegro. Telle une symphonie, plus de 80 oeuvres pour divers instruments et ensembles, groupes de musique de scène et de cinéma résonnent à l'aube de ses 80 ans. La notoriété de ce Beauceron d'origine, qui a contribué au développement de la musique classique, dépasse les frontières canadiennes. «À cinq ans, au retour d'un grand

pique-nique, racontent ses soeurs Gatienne et Pierrette, Clermont jouait à l'oreille l'air fredonné en famille. Eblouie par autant de talent, Mme Georgette Dionne lui enseigne gammes et arpèges avant que Wilfrid Pelletier, qui le considère comme son fils, ne lui livre les secrets de l'art. » À neuf ans, Clermont Pépin écrit une symphonie pour quatre mains interprétée par l'Orchestre symphonique de Québec. «Il possédait, à l'instar de Mozart, un talent inné. Dès son plus jeune âge, il égalait en maîtrise et en virtuosité les meilleurs musiciens de notre époque», a dit de lui la ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp. Clermont Pépin décroche le premier d'une longue série de prix de composition, celui de la Canadian Performing Right Society, étudie avec Claude Champagne, remporte le prix d'Europe et se rend à Paris, à Philadelphie, apprendre, encore et toujours, auprès de maîtres prestigieux. «Avoir le goût de la connaissance, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse recevoir», écrit-il à sa soeur. «Mon frère était un passionné. Il ne se fiait pas qu'à ses aptitudes, il travaillait avec acharnement. Récipiendaire de l'Ordre du Canada, de l'Ordre national du Québec, du prix Calixa Lavallée et de la médaille Bene Merenti de Patria pour sa contribution à la vie artistique, l'homme est resté simple, n'acceptant pas que l'on porte une importance exagérée à sa personne.» De 1955 jusqu'en 1973, il est, tour à tour, professeur de composition et d'écriture, directeur des études et directeur du Conservatoire de musique de Montréal. «Discret, respectueux, il considérait ses élèves du Conservatoire comme ses enfants, il lui importait de créer tout en incitant chaque musicien, tels François Dompierre ou André Gagnon, notamment, à développer leur propre style et à performer », soutiennent Edmour Bélanger et François Fréchette, professeurs de musique en Beauce. Le concours Clermont-Pépin, auquel le compositeur a prêté son nom, son expertise et son âme depuis 21 ans, lui survivra à Saint-Georges. Depuis 1986, plus de 2000 jeunes musiciens ont été récompensés et encouragés. « J'ai reçu, je donne. Telle était sa devise», confie François Fréchette, membre fondateur du concours. « Sensible, humain, dévoué et perfectionniste, il a été notre mentor. Il a su s'investir pleinement, répondant à chacune de nos questions par une solution. Il nous a inspirés», continue Edmour Bélanger. Clermont Pépin Un héros très discret Ses anciens élèves se souviennent de Clermont Pépin Le décès de Clermont Pépin, survenu au début du mois, a pris tout le monde par surprise. En dehors de sa femme, personne ne savait que le compositeur originaire de Saint-Georges de Beauce souffrait d'une grave maladie. Pas même ses propres soeurs. Par contre, ceux qui connaissaient bien le musicien ont reconnu dans cette discrétion un trait essentiel de sa personnalité. Les bourses, les récompenses, les prix et les commandes prestigieuses reçues par Clermont Pépin tout au long de sa carrière n'auront pas changé la nature profonde du personnage. Sa fierté l'empêchait apparemment d'en tirer de l'orgueil. Ses vraies préoccupations étaient ailleurs. «Il ne voulait déranger personne », note le

compositeur Jacques Héту, son élève au Conservatoire de Montréal pendant cinq ans. «C'était son côté secret. Par contre, il s'occupait beaucoup des autres.» Pierrette Pépin croit que c'est par souci pour son entourage que son illustre frère n'a jamais parlé de son cancer. « Il avait fait promettre à son épouse de ne rien dire. Je crois qu'il voulait qu'on garde de lui le souvenir d'un homme droit et fier. » Clermont Pépin n'était pas du genre à s'imposer. Au contraire, ce qui comptait plus que tout pour lui, c'était la liberté. «Contrairement à d'autres, il a toujours laissé ses élèves s'exprimer, indique François Dompierre, qui a fréquenté la classe du maître. Il ne pouvait pas concevoir autre chose que l'exercice de la liberté. Ça explique pourquoi il a eu des élèves si différents par rapport au style.» Le goût de la connaissance est le plus beau cadeau qu'on puisse recevoir, a un jour confié Clermont Pépin à sa soeur Pierrette. Pas étonnant qu'il ait été un professeur si apprécié. André Gagnon, qui est entré dans sa classe à l'époque où André Prévost et Jacques Héту la fréquentaient, n'a que de bons mots à son égard. « On connaissait ses oeuvres, mais jamais il ne nous les a présentées comme la référence. Il ne nous a pas incités à devenir des calques. C'est la meilleure chose qu'il pouvait faire pour nous. On écrivait ce qu'on avait à écrire. Il nous encourageait à aller vers ce qui semblait notre personnalité. Ça ne nous empêchait pas d'aimer ce qu'il faisait. » André Gagnon éprouve également beaucoup de gratitude pour celui qui a grandement facilité son entrée au Conservatoire de musique. «C'est lui qui m'a convaincu que j'étais fait pour mener une carrière musicale. Évidemment, j'ai ensuite effectué un virage à gauche en allant vers la chanson plutôt que vers la musique classique. même là, je n'ai reçu que des encouragements. Bien sûr, comme élève, je n'avais pas que des compliments de sa part. Mais je crois qu'il a senti chez moi la curiosité et le plaisir de faire de la musique.» Lui-même professeur de composition pendant 35 ans, d'abord à l'Université Laval puis à l'UQAM, Jacques Héту rappelle à quel point Clermont Pépin a été déterminant dans sa carrière. « Il m'a presque tout appris. Il était très exigeant, mais il m'a apporté beaucoup. Il nous faisait travailler dur et il savait nous faire voir nos bons coups. Il nous guidait. C'est ça, un professeur de composition, c'est un guide. » Outre ses qualités de pédagogue, Clermont Pépin était évidemment doué pour la composition. A 12 ans, Wilfrid Pelletier faisait publiquement son éloge. Quelques mois plus tard, la Société symphonique de Québec, l'ancêtre de l'OSQ, exécutait une symphonie de sa main. Jacques Héту connaît assez bien l'oeuvre de Pépin. L'un de ses premiers émois remonte au Rite du Soleil noir, une oeuvre symphonique qu'il avait entendue à la radio et qu'il admirait profondément sans connaître le nom de son auteur. Sans savoir non plus que, trois mois plus tard, il intégrerait sa classe. « Clermont, c'est un lyrique, dit-il. Il a été formé par Arthur Honegger à Paris. Son oeuvre mélange l'esthétique française et l'esthétique germanique. Quelques-unes de ses compositions sont formidablement réussies, comme son poème

symphonique Guernica ou sa Messe sur le monde. Plusieurs oeuvres de musique de chambre, comme ses quatuors à cordes, sont très finement écrites. » Si Jacques Héту regrette une chose, c'est que Clermont Pépin n'ait enseigné qu'une dizaine d'années. « Je le considère comme un personnage marquant de la pédagogie au Québec. Trop peu en ont profité. » --- PEPIN, Clermont, O.C., O.Q. With the dignity that was characteristic of his life; on September 2, 2006 at Hopital Notre-Dame, Montreal. Beloved friend and cherished husband for forty years of Mildred Goodman. Loving and devoted brother of Claire (late Ernest Boily), Gatienne (Romeo Gilbert), Giselle (Gerard Parent), Pierrette (Paul-Henri Roy) and Raymond Toulouse (Jeanne Vel). Predeceased by Germaine (Prof. Rosario Scalero), Gaston, Annette, Cecile, Laurent and Emile Toulouse, Eva-Rose, Wilfrid and Paul Pepin. Esteemed brother-in-law of Eunice and Max Palayew, Jeannine Trottier and the late Rosalie Namer. He also leaves to mourn many nieces, nephews, cousins and friends. He will be remembered by his many colleagues, former pupils and those who performed his works - The family of musicians. Funeral service will be held on Saturday, September 9, 2006 at 2 p.m. at: Mount Royal Funeral Complex, 1297 Chemin de la Foret, Outremont, Quebec, H2V 2P9. (514) 279-6540. In lieu of flowers, donations may be made to the Concours Clermont-Pepin, C.P. 271, Ville de Saint-Georges, Quebec, G5Y 5C7, (418) 222-6690), or to the charity of your choice. Published in the Montreal Gazette on 9/6/2006